# LUNA

Un film d’Elsa Diringer



Les idylles adolescentes accouchent parfois de films mièvres mais, dans ce premier long d’une jeune réalisatrice, la cruauté et la véracité font loi. Pourtant, le dosage était difficile pour cette rencontre entre une fille destroy, Luna, et Alex, le garçon qu’elle a vu se faire agresser par ses copains de beuverie. Les deux interprètes, la prometteuse Laetitia Clément et Rod Paradot, que l’on retrouve à l’écran après son César du meilleur espoir 2016 pour *la Tête Haute*, sont d’**une sensibilité et d’une grâce inouïes. L’émotion nous prend et ne nous lâche pas**.

Isabelle Danel



En dépit de la noirceur de son argument – une fête qui tourne mal et ses conséquences – ***Luna* est un film solaire**. Parce qu’il se déroule dans la région de Montpellier (Hérault), l’été. Et parce qu’il est boosté par l’énergie de Luna, son héroïne d’à peine 17 ans, apprentie horticultrice aussi marrante que rayonnante. Celle-là, on a envie de la suivre jusqu’au bout, quelles que soient ses erreurs ! De fait, sous l’emprise d’un petit copain macho (nanti d’à peu près trois neurones), la belle s’est embarquée dans une sale histoire. Une rencontre troublante va lui permettre, néanmoins, de faire peu à peu les bons choix. Donc, de comprendre qu’elle vaut bien mieux que ce qu’elle croit. Classique ? Oui et non, car ce premier long-métrage très scénarisé parvient à capter les fragilités de l’adolescence de façon assez directe. Il a la chance, il est vrai, d’avoir croisé le chemin de Laetitia Clément. Avec son petit air de Cameron Diaz mâtiné de Sara Forestier, cette nouvelle venue joue comme elle respire et capte la lumière comme personne. **Une étoile est née**.

Ariane Allard